

CAPAVENIR VOSGES &gt; Avant-première

# L'histoire « presque » oubliée

Ce jeudi soir à la Rotonde de Capavenir Vosges (Thaon) aura lieu l'avant-première du film « Une histoire oubliée », qui relate le sort des travailleurs indochinois réquisitionnés pour travailler dans les usines textiles.

Ysé Tran le dit franchement. « On est complètement différents mais on a un point commun : on ne lâche rien ! » La réalisatrice parisienne et le journaliste Pierre Daum ont des personnalités opposées. Mais un sujet oublié de l'histoire de France, et leur obstination tenace, les a fait se rencontrer.

Ce sujet, c'est le sort des travailleurs indochinois envoyés de force en France au début de la Seconde Guerre mondiale puis dispatchés dans les bassins ouvriers à la fin du conflit. « Le Vietnam était une colonie française. Lors de la guerre, le gouvernement a déporté en France 20 000 Indochinois pour les faire travailler dans les usines d'armement », explique Pierre Daum.

## « Ils n'avaient rien demandé »

Le journaliste, qui a écrit de nombreux ouvrages sur la politique coloniale de la France, s'est penché sur le sort des Vietnamiens enlevés



Pierre Daum et Ysé Tran ont épluché les archives nationales situées à Aix-en-Provence pour enrichir leur film sur les travailleurs indochinois exploités par la France à partir de 1939. Photo R.L.

à leurs familles mais nullement renvoyés dans leur pays en 1945. Car la guerre d'Indochine venait d'éclater. Ils ont donc été disséminés dans diverses régions de France et notamment en Lorraine.

Quand Ysé Tran a entendu parler d'eux et que France 3 lui a commandé un film de 52 minutes, elle a contacté Pierre Daum. Le duo se

met donc à collaborer. Et se retrouve notamment dans les Vosges. Et plus précisément à Thaon. Où de nombreux Indochinois ont été employés par la Blanchisserie Teinturerie Thaonnaise (BTT). « Ils étaient logés dans des baraques appelées La Cidredrie », indique Ysé Tran. « Contrairement aux Polonais, aux Italiens ou aux Algériens venus s'installer en Lorraine de leur plein gré, les Vietnamiens n'avaient rien demandé. Et longtemps, ils ont été employés sans être payés », souligne Pierre Daum. « C'est un vrai scandale », n'hésite pas à commenter Ysé Tran. « Ils étaient gérés depuis Paris par le service de la main-d'œuvre indigène, l'intitulé parle de lui-même », ajoute Pierre Daum.

Les deux « enquêteurs » ont donc rencontré des dizaines de

descendants de ces travailleurs indochinois. Nombre de ces enfants et petits-enfants ont alors découvert l'histoire de leurs grands-parents. Et leur propre histoire. Celle-ci sera projetée ce jeudi soir à Thaon avant que le film ne soit diffusé sur France 3 le 23 janvier. Une avant-première gratuite, ouverte à tous, qui aura lieu en présence de certains témoins du film. Et peut-être même de nombreux Thaonnais dont les parents ont été salariés de la BTT et qui ont entendu parler, au cours des repas de famille, de ces Indochinois qui habitaient à la Cidredrie...

Ph.N.

> « Une histoire oubliée, les Indochinois en Lorraine après la Seconde Guerre mondiale ». Ce jeudi à 18 h 30 à la Rotonde de Capavenir Vosges. Entrée gratuite.

## « Mon père était originaire de la baie d'Halong »

Elle avait quelques photos. Et ses souvenirs d'enfant quand, avec ses sœurs, elle rendait visite aux autres Indochinois installés dans les baraques de la Cidredrie. De l'histoire de son papa, Toni, Joëlle N'Guyen ne connaissait que quelques bribes. Surtout, elle ignorait beaucoup de choses sur ses origines vietnamiennes. « Je savais juste qu'il était originaire d'un petit village de la baie d'Halong », confie la retraitée. Qui a donc découvert un pan de l'histo-

re familiale lorsqu'elle a rencontré Ysé Tran et Pierre Daum lors de la réalisation du film projeté ce soir à Capavenir Vosges (Thaon). Un film que Joëlle a déjà pu voir. « Cela m'a procuré de grosses émotions et j'ai compris surtout par quoi était passé mon père. Pourtant, dans mes souvenirs, la vie des Indochinois à Thaon était heureuse. Les enfants étaient les rois à la Cidredrie. On pouvait courir partout et s'amuser sans souci. Tout le monde se connaissait. Ils tuaient un poulet ou un lapin le dimanche et tout le monde déjeunait ensemble. C'était très convivial. » Mais avec le film, Joëlle a découvert d'autres aspects de la vie des Indochinois. Qu'elle va faire découvrir à ses sœurs. Notamment ce mardi soir à Paris lors de l'avant-première qui aura lieu à l'Assemblée nationale. « Cela va être un moment fort car notre père nous a toujours éduquées avec de grosses valeurs familiales », confie Joëlle. Avec des trémolos dans la voix.

Ph.N.



Le papa de Joëlle N'Guyen a travaillé à la BTT. Photo J.-C.OLÉ



Les Indochinois arrachés à leur pays ont été installés dans des baraques installés notamment à Thaon-les-Vosges. Photo DR

Retrouvez toutes les sorties sur [poursortir.com](http://poursortir.com) et sur notre application



pour **Sortir**  
vosgesmatin.fr